

Les « signes religieux » en réflexion au Pont

●●● *Le groupe interreligieux Le Pont a choisi ce printemps de réfléchir aux « signes religieux ». Une table ronde sera proposée le 17 mars à Strasbourg.*

« L'an dernier, nous avons travaillé sur la prière, donc dans l'intériorité », explique Michel Jermann, président du Pont. « Cette année, ce sera sur les signes religieux, donc sur l'extériorité ». Le débat, l'an dernier, sur les signes ostensibles dans l'école publique n'y est pas pour rien. « Mais nous ne voulons pas nous polariser là-dessus », indique Philippe Levallois, coopérateur de la pastorale catholique. « La question est justement d'aborder le signe religieux autrement que par la question de sa dimension : voir ce qu'il signifie vraiment dans nos différentes traditions ».

Le Pont, fidèle à sa tradition d'échanges interreligieux, a prévu une démarche en quatre temps, associant le plus largement possible les différentes religions. Le 17 mars, ce sera une table ronde sur « Nos signes religieux et leurs significations » (*) avec des représentants hindou, bouddhiste, juif, chrétien, musulman et baha'i. Le 29 mars, le Pont fera appel à un anthropologue, David

Lebreton, un sociologue, Philippe Breton, et un théologien, le Pr Bernard Keller, pour trois regards croisés sur le signe religieux.

Aspects européens

Le 17 mai, ce seront les aspects européens qu'abordera Francis Messner, directeur de recherche au CNRS, et notamment les différentes législations sur les signes religieux dans l'espace public. Enfin, le 12 juin, un café interreligieux permettra d'échanger sur ce thème à Strasbourg.

Les « signes » matériels seront évidemment la base de la discussion : croix, étoiles, voiles, bijoux... portés pour des raisons religieuses, culturelles ou esthétiques. Mais le Pont, derrière les objets ou les étiquettes, entend aussi approcher l'ensemble de la symbolique religieuse : « Signes et symboles nous aident à vivre et à comprendre des faits d'hier et d'aujourd'hui. Ils nous éveillent à la conscience de ce que nous sommes, comme personnes et comme groupes », explique le petit argumentaire rédigé en commun.

Jacques Fortier

(*) *Jeudi 17 mars, 20h15, au foyer de l'étudiant catholique (FEC), 17 place Saint-Etienne à Strasbourg. Entrée libre/plateau.*